

LA TRAJECTOIRE ÉPHÉMÈRE DES ÉPREUVES**PLURINATIONALES AUX JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE**

PIGOT Tanguy

Master Ingénieurs des Activités Physiques et Sportives, Université de Strasbourg, France, "

Mots-clés : Olympisme, transnationalisme, innovation, couverture médiatique, universalisme

RESUME

Les épreuves plurinationales aux Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) ont été introduites pour la première fois de manière confidentielle en 2007, avec la 1ère édition en 2010 aux JOJ de Singapour avant que le CIO ne décide, après six éditions pourtant convaincantes, de les supprimer brutalement au milieu des années 2020. En tant que véritable laboratoire d'innovation, les JOJ ont créé de nouveaux événements. L'exemple des épreuves plurinationales est unique en ce qu'il nous permet d'analyser comment ces épreuves représentaient une opportunité unique pour des athlètes de différents CNO de concourir au sein de la même équipe. Pendant plus d'une décennie, de 2010 à 2020, elles ont permis à de jeunes athlètes du monde entier de concourir pour une médaille olympique avec une saveur transnationale. De ce point de vue, une analyse de leurs cérémonies protocolaires et de leur organisation met en évidence l'absence de drapeaux nationaux et de tout hymne national. En fin de compte, la création de ces épreuves plurinationales en 2007 et leur première mise en œuvre aux JOJ de 2010 semblent soutenir l'hypothèse qu'elles jouent un rôle original et sans précédent dans la démonstration de l'identité des JOJ sur la scène olympique et géopolitique mondiale. Malgré leur succès, le manque de reconnaissance médiatique et l'absence des diverses formes de nationalisme qui accompagnent les victoires olympiques ont conduit à leur abolition soudaine, fermant la parenthèse sur un olympisme dénationalisé et universel.

INTRODUCTION

Établies de manière confidentielle en 2007, les épreuves plurinationales aux Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) ont été introduites lors de la première édition à Singapour en 2010 comme une façon originale de célébrer l'idéal olympique en promouvant l'unité et la fraternité entre les peuples et les nations (Olympics.org, 2024). Le 18 août 2010, seulement quatre jours après le lancement des premiers JOJ, les escrimeurs italiens Marco Fichera, Camilla Mancini, Leonardo Affede, Alberta Santuccio et Edoardo Luperi, aux côtés de l'escrimeuse russe Yana Egorian, ont remporté la toute première médaille d'or d'équipe plurinationale de l'histoire olympique. Cette équipe plurinationale incarnait une vision révolutionnaire à une époque où les Jeux Olympiques (JO) avaient longtemps maintenu une vision traditionnelle de l'olympisme (Guttmann, 1992 ; Augustin & Gillon, 2004 ; Tétart et al., 2004).

Bien que ces compétitions aient fourni une opportunité sans précédent aux jeunes athlètes de transcender les divisions politiques et culturelles, comment ces événements ont-ils contribué à apaiser les tensions géopolitiques ? En encourageant la coopération entre athlètes de différentes nations, ces événements uniques des JOJ pourraient-ils inspirer la jeunesse mondiale à embrasser les valeurs fondamentales de l'olympisme, particulièrement le respect mutuel et le fair-play ? L'organisation d'épreuves plurinationales pourrait-elle être vue comme une innovation audacieuse visant à promouvoir une forme véritablement universelle d'olympisme qui transcende les frontières pour unir les peuples autour d'un idéal partagé d'excellence, de paix et d'amitié ?

Bien que de nombreuses études aient exploré les JOJ (Parry, 2012 ; Parent, 2024) et leurs programmes éducatifs et culturels (Judge et al., 2009 ; Hanstad et al., 2013 ; Schnitzer, 2012 ; Krieger, 2012 ; Schnitzer et al., 2018 ; Nordhagen & Fauske, 2018), peu de livres ou d'articles ont spécifiquement examiné les enjeux uniques entourant les épreuves plurinationales. Si ces événements étaient intégraux aux JOJ et au Mouvement olympique, quelles résistances ont-ils rencontrées ? L'objectif est de démontrer que ces compétitions ont aidé à modifier les perceptions et attitudes des jeunes athlètes, favorisant une acceptation de la diversité culturelle comme fondement de la coopération internationale et de la solidarité.

LES ÉPREUVES PLURINATIONALES : UNE INNOVATION SANS PRÉCEDENT ?

Lors de la 119e session du Comité International Olympique (CIO), tenue du 4 au 7 juillet 2007 au Guatemala, la création des JOJ a été officiellement approuvée sous l'influence du président du CIO de l'époque, Jacques Rogge (Olympics.org, 2019). Depuis 2010, il y a eu trois éditions d'été (Singapour 2010, Nanjing 2014, Buenos Aires 2018) et quatre éditions d'hiver (Innsbruck 2012, Lillehammer 2016, Lausanne 2020, Gangwon 2024). Depuis leur création, ces « nouveaux » Jeux Olympiques ont été directement intégrés dans le processus d'expansion du Mouvement olympique (Chappelet, 1991, 2023).

Pour le CIO et les Fédérations Internationales (FI), le processus d'intégration de ces épreuves plurinationales a commencé dès que les JOJ ont été officiellement créés en juillet 2007. Cependant, l'incorporation de ces événements dans le programme des JOJ a nécessité des discussions substantielles au sein des Fédérations Internationales, nécessitant un processus relativement long pour modifier leurs pratiques standard et introduire de nouvelles disciplines absentes des Jeux Olympiques traditionnels (Judge et al., 2009). Pendant plus de deux ans, les FI ont travaillé pour répondre aux attentes du CIO et des JOJ en intégrant des compétitions innovantes, telles que les épreuves plurinationales (Hanstad et al., 2013). Celles-ci ont pris diverses formes : un relais suédois en athlétisme, une compétition de gymnastique multisport rassemblant toutes les disciplines de gymnastique (gymnastique artistique, gymnastique rythmique, trampoline), et même un relais d'équipe en badminton.

Tableau 1 : Épreuves Plurinationales aux Jeux Olympiques d'Été de la Jeunesse (2010-2018)

Sport	Singapour 2010	Nanjing 2014	Buenos Aires 2018
Athlétisme	Équipes continentales Relais suédois 8x100m	Équipes CNO-mixtes Relais	-
Badminton	Équipes CNO-mixtes Double mixte	Équipes CNO-mixtes Relais d'équipes	-
Danse	-	Équipes CNO-mixtes Équipe mixte	-
Équitation	Équipes continentales Saut d'obstacles	Équipes continentales Saut d'obstacles	Équipes continentales Saut d'obstacles
Escrime	Équipes continentales Tournoi par équipes	Équipes continentales Tournoi par équipes	Équipes continentales Équipes mixtes
Gymnastique	-	CNO-multiples Multi-disciplines (Artistique, rythmique, acrobatique et trampoline)	-

Judo	Équipes CNO-mixtes Équipe	Équipes CNO-mixtes Équipe	Équipes CNO-mixtes Équipe
Pentathlon moderne	Équipes CNO-mixtes Relais mixte	Équipes CNO-mixtes Relais mixte	Équipes CNO-mixtes Relais mixte
Plongeon	Équipes CNO-mixtes Équipes mixtes	Équipes CNO-mixtes Double mixte	-
Tennis	Équipes CNO-mixtes Doubles (H/F)	Équipes CNO-mixtes Doubles (H/F/M)	Équipes CNO-mixtes Doubles (H/F/M)
Tennis de table	Équipes CNO-mixtes Équipes mixtes	Équipes CNO-mixtes Équipes mixtes	Équipes CNO-mixtes Équipes mixtes
Tir	Équipes CNO-mixtes Pistolet 10m - mixte Carabine 10m - mixte	Équipes CNO-mixtes Pistolet 10m - mixte Carabine 10m - mixte	-
Tir à l'arc	Équipes CNO-mixtes Équipes mixtes	Équipes CNO-mixtes Équipes mixtes	Équipes CNO-mixtes Équipes mixtes
Triathlon	Équipes continentales Relais mixte	Équipes continentales Relais mixte	Équipes continentales Relais mixte

Les objectifs du Mouvement olympique sont clairs : premièrement, rassembler de jeunes athlètes pour une compétition multisport de haut niveau au sein d'un festival sportif axé sur des objectifs spécifiques, incluant des activités culturelles et éducatives. Deuxièmement, il vise à promouvoir l'échange culturel et les valeurs olympiques, incluant la non-discrimination, le fair-play et la poursuite de l'excellence. De plus, les JOJ cherchent à établir un dialogue et à engager les jeunes à travers leurs propres plateformes numériques. Enfin, les Jeux Olympiques de la Jeunesse demeurent un catalyseur d'innovation et un incubateur de nouveaux concepts tels que tester et valider de nouveaux sports et formats, des initiatives éducatives et des projets technologiques visant à accroître la durabilité et créer des programmes qui peuvent être partagés numériquement.

La reconnaissance officielle de ces événements n'est venue qu'en 2010 avec la publication de la Revue Olympique n° 75 en juin 2010, qui a officiellement mais superficiellement introduit ces épreuves plurinationales, déclarant : « Il y aura des événements mixtes et d'autres dans lesquels des athlètes de différents CNO concourront dans la même équipe. » Jacques Rogge, le fondateur des Jeux Olympiques de la Jeunesse, a davantage expliqué ce concept dans une interview de 2007 avec le journal sportif français L'Équipe, soulignant comment ces événements s'alignaient avec l'idéologie olympique du début du 21e siècle : « Lors de la cérémonie de remise des médailles, le seul drapeau qui se lèvera sera le drapeau olympique, et le seul hymne qui sera joué sera l'hymne olympique » (L'Équipe, 2007).

Tableau 2 : Épreuves Plurinationales aux Jeux Olympiques d'Hiver de la Jeunesse (2012-2024)

Sport	Innsbruck 2012	Lillehammer 2016	Lausanne 2020	Gangwon 2024
Curling	Équipes CNO-mixtes Doubles mixtes	Équipes CNO-mixtes Doubles mixtes	Équipes CNO-mixtes Doubles mixtes	-
Hockey sur glace	-	-	Équipes CNO-mixtes Tournoi 3x3	-
Patinage artistique	Équipes CNO-mixtes Équipes mixtes	Équipes CNO-mixtes Équipes mixtes	Équipes CNO-mixtes Équipes mixtes	-
Patinage de vitesse	Équipes CNO-mixtes Sprint d'équipe	Équipes CNO-mixtes Relais mixte	-	-
Patinage de vitesse sur piste courte	Équipes CNO-mixtes Relais mixte	Équipes CNO-mixtes Relais mixte	Équipes CNO-mixtes Relais mixte	-
Snowboard	-	-	Équipes CNO-mixtes Equipe snow cross	-
Sport mixte (ski + snowboard)	-	-	Équipes CNO-mixtes Relais d'équipes	-
Ski-alpinisme	-	-	Équipes CNO-mixtes Relais	-

En fin de compte, les épreuves plurinationales représentent une manifestation audacieuse de l'idéal olympique, transcendant les frontières nationales et idéologiques pour promouvoir l'unité et la fraternité parmi les jeunes athlètes. Chaque événement organisé pendant les sept éditions des JOJ visait également à répondre au désintérêt croissant des jeunes pour le Mouvement olympique (Zintz, 2023) en adaptant les compétitions et les valeurs pour répondre aux nouvelles attentes et aux modes de communication contemporains.

À travers ces épreuves plurinationales, les jeunes athlètes ont eu l'opportunité d'embrasser les valeurs olympiques d'excellence, de respect et d'amitié en concourant ensemble au sein d'équipes composées d'athlètes de différents Comités Nationaux Olympiques (CNO). En 2010, les équipes étaient formées de diverses manières (sélection aléatoire, résultats des compétitions individuelles, etc.), certaines composées d'athlètes de CNO continentaux, comme en équitation ou en escrime, tandis que d'autres présentaient des CNO mixtes, comme en tir à l'arc. Par exemple, en 2012, l'équipe gagnante de sprint de patinage de vitesse sur piste courte était composée d'athlètes d'Italie, de Chine, de Corée du Sud et de Mongolie. Cet éclectisme a été largement salué dans la Revue Olympique : « Les patineurs de vitesse ont concouru dans le sprint d'équipe multi-CNO pour la première fois dans le programme des JOJ. [...] L'équipe gagnante était composée de l'Italienne Noemi Bonazza, de la Chinoise Shen Hanyang, du médaillé de bronze sud-coréen du 500m Jae Woong, et de la Mongole Sumiya Buyantogtokh, qui ont terminé la course de 1,6 km en 1'57"85. Avec cette victoire, Buyantogtokh est

devenue la première médaillée olympique d'hiver de la Mongolie » (Revue Olympique, 2012). De même, en 2020, le numéro 114 de la Revue Olympique a souligné le succès de la compétition de hockey sur glace 3x3 à Lausanne 2020, notant que « l'athlète mexicaine Luisa Wilson a triomphé avec l'équipe 'Yellow Stars', remportant le tournoi féminin et obtenant la première médaille olympique d'hiver de son pays. »

Les épreuves plurinationales ont fourni des opportunités à certaines nations de gagner en visibilité sur la scène olympique en participant à des événements majeurs tels que les JOJ tout en augmentant leurs chances de remporter des médailles. Depuis 2010, vingt-trois CNO ont remporté leur toute première médaille olympique, ou même leur première médaille d'or, dans des épreuves plurinationales. Cette dynamique reflète l'engagement du CIO à promouvoir l'universalisme olympique, particulièrement à travers la Solidarité Olympique, qui vise à fournir des opportunités égales à tous les CNO. Selon T. Zintz, « La Solidarité Olympique joue un rôle crucial en aidant diverses nations à développer des Académies Olympiques Nationales, à promouvoir la formation des entraîneurs et du personnel sportif. La Solidarité Olympique représente 90% des ressources du CIO. La philosophie est simple : 'Plus vous avez, moins je vous donne ; moins vous avez, plus je vous donne.' La même logique s'applique aux CNO, avec un investissement plus important dans l'éducation et la formation pour les CNO moins riches comparés aux plus riches » (Zintz, 2023).

Grâce aux épreuves plurinationales, le Mouvement olympique vise, d'une part, à promouvoir l'amitié et le respect entre les athlètes et leurs cultures, et d'autre part, à introduire de nouvelles façons de s'entraîner, de communiquer et de jouer différentes stratégies de jeu. Enfin, en rassemblant des athlètes de tous horizons—raciaux, religieux, ethniques et sociaux—les fédérations internationales voient ces épreuves plurinationales pour développer leurs disciplines dans d'autres pays et sur d'autres continents, comme F. Lassalle nous le rappelle : « Sans pratiquants, une discipline disparaît » (Lassalle, 2017).

De plus, les épreuves plurinationales contribuent à éléver certaines nations sur la scène géopolitique en obtenant une médaille olympique. Depuis 2010, plusieurs Comités Nationaux Olympiques (CNO) ont remporté leurs toutes premières médailles d'or dans ces événements. Par exemple, en 2010, la République Démocratique du Congo (Daryl Lokuku Ngambomo, médaillé d'or en judo à Singapour 2010), et en 2014, les Comores (Daou Aboubacar, médaillé d'or en athlétisme à Nanjing 2014) et les îles Vierges britanniques (Lakeisha Warner, médaillée d'or en athlétisme à Nanjing 2014) ont réalisé

leurs premiers triomphes olympiques. Quatre ans plus tard, en 2018, le Cambodge (Vannthoun Vath, médaillé d'or en badminton à Buenos Aires 2018) et le Honduras (Pedro Espinosa, médaillé d'or en équitation à Buenos Aires 2018) ont également obtenu leurs premières médailles olympiques. Le même processus s'applique aux nations remportant leurs premières médailles d'argent, telles que Malte (Jeremy Saywell, médaillé d'argent en judo à Singapour 2010), Oman (Sultan Al Tooqi, médaillé d'argent en équitation à Singapour 2010), le Turkménistan (Jennet Geldybayeva, médaillée d'argent en judo à Singapour 2010), et Madagascar (Mireille Andriamifehy, médaillée d'argent en judo à Buenos Aires 2018). De même, les premiers médaillés de bronze incluent la Papouasie-Nouvelle-Guinée (John Ruvan, médaillé de bronze dans le relais suédois à Singapour 2010), les Fidji (Lepani Naivalu, médaillé de bronze dans le relais suédois à Singapour 2010), la Libye (Abduladim Mlitan, médaillé de bronze en équitation à Singapour 2010), les Maldives (Hussain Fahumee, médaillé de bronze en athlétisme à Nanjing 2014), le Timor oriental (Domingos Savio dos Santos, médaillé de bronze en athlétisme à Nanjing 2014), les Îles Caïmans (Polly Serpell, médaillée de bronze en équitation à Nanjing 2014), El Salvador (Sabrina Rivera Meza, médaillée de bronze en équitation à Nanjing 2014), et le Bhoutan (Yangchen Wangmo, médaillée de bronze en judo à Buenos Aires 2018).

Au total, 17 CNO ont remporté leur première médaille olympique grâce à ces épreuves plurinationales. Pour les épreuves plurinationales des JOJ d'hiver entre 2012 et 2020, le nombre d'athlètes médaillés a également connu une augmentation constante. Aux JOJ de 2012, 28 athlètes ont remporté des médailles grâce aux épreuves plurinationales, passant à 52 à Lillehammer 2016 et 126 à Lausanne 2020. Cela représente une augmentation de 86% entre les éditions d'Innsbruck et de Lillehammer et une augmentation de 143% entre Lillehammer et Lausanne, résultant en une croissance globale de 350%. Cette forte hausse reflète l'expansion des disciplines offrant des épreuves plurinationales, suite au succès des éditions précédentes. De plus, étant donné le nombre réduit de disciplines (15 à Innsbruck 2012 et Lillehammer 2014, et 16 à Lausanne 2020), les chiffres ont augmenté encore plus significativement.

Néanmoins, malgré cette croissance, les épreuves plurinationales ne représentent encore qu'une petite portion du programme des JOJ : 5% à Innsbruck en 2012, 7% à Lillehammer en 2014, et 9% à Lausanne en 2020. Par conséquent, bien que leur nombre ait augmenté, elles demeurent un composant marginal des JOJ. Cette forte hausse s'explique également par l'introduction en 2020 d'un tournoi

d'équipe plurinationale en hockey sur glace, qui a permis à 78 athlètes de remporter des médailles (chaque équipe de hockey comprenant treize athlètes, résultant en un total de 39 médailles pour les garçons et 39 pour les filles).

Cependant, la création d'événements plurinationaux n'a pas été facile, car plusieurs résistances sont apparues pendant les deux premières décennies des années 2000. Dans une interview accordée en 2016 à Svein Erik Nordhagen, Richard Pound a exprimé des doutes concernant ces compétitions. Selon lui, le programme olympique de la jeunesse a été conçu à Lausanne dans un cadre restreint, laissant peu de liberté aux Fédérations Internationales (FI). Il a ajouté que les événements plurinationaux n'étaient pas le résultat d'un enthousiasme généralisé du monde entier. De plus, lors de l'examen des Jeux Olympiques de la Jeunesse de Singapour 2010, dans une interview avec Marc Chevrier, journaliste du quotidien sportif français *L'Équipe*, Jacques Rogge a parlé des événements plurinationaux, déclarant qu'il ne croyait pas aux « équipes continentales, qui apporteraient trop de déséquilibre » (Rogge, 2010). Selon lui, « Les fédérations les voulaient aux Jeux Olympiques de la Jeunesse pour permettre aux athlètes éliminés au premier tour de continuer à concourir au sein de ces équipes » (Rogge, 2010). De plus, tandis que certains membres du CIO semblent soutenir ces événements, d'autres montrent peu d'intérêt, et certains critiquent même la gestion du programme olympique. Enfin, les différences entre le CIO et les FI semblent éclipser tout. Dès leur première édition, il semblait difficile d'imaginer leur durabilité étant donné tant de désaccords et le peu d'intérêt montré par les médias du monde entier.

Pourtant, en rassemblant des athlètes du monde entier, ces événements défient la suprématie nationaliste des grands événements sportifs (Tétart et al., 2004). Alors que la question de la nation et de la nationalité a été largement étudiée à la fin du 20e siècle, et que le mouvement olympique la considère comme le « lien public légal unissant un individu à un État donné, d'où il résulte que l'individu devient le détenteur d'un ensemble de droits et d'obligations », des règles explicites sont édictées (Saint-Martin, 2010) pour légitimer ces événements, particulièrement pour définir des critères de sélection qui forcent les athlètes à représenter une équipe internationale unie en compétition. Les athlètes sélectionnés pour une équipe plurinationale ne représentent donc pas leur pays d'origine mais plutôt leurs valeurs, permettant la disparition de tout symbole nationaliste qui pourrait s'exprimer par la présence de drapeaux, de maillots et/ou d'emblèmes, comme cela se fait systématiquement dans les éditions traditionnelles des Jeux Olympiques et Paralympiques (Tétart, 2019) et/ou des grandes

compétitions sportives internationales (Boniface, 2002). Quant aux athlètes ayant plusieurs nationalités, ils semblent bénéficier d'un surplus d'opportunités sportives et économiques (Andrès, 2016), et les événements plurinationaux des Jeux Olympiques de la Jeunesse représentent une véritable opportunité puisque les athlètes ne sont pas forcés de faire un choix qui pourrait s'avérer préjudiciable à leur avenir athlétique (Terret, 2011).

Au-delà d'un simple ajout d'événements, les événements plurinationaux représentent une innovation portée par le Mouvement olympique au sein de l'organisation de ces Jeux Olympiques de la Jeunesse. Selon Alter, l'innovation peut être décrite comme un processus dynamique et évolutif de création et d'adoption de nouvelles idées, produits, services ou pratiques qui apportent une valeur ajoutée (Alter, 2010). De plus, l'innovation ne se limite pas à la simple invention mais englobe également la diffusion et l'application réussie de ces idées dans divers contextes (Jain, 2023). Elle peut être alimentée par la recherche scientifique, les avancées technologiques, ou même les changements sociaux et culturels. L'innovation dans le domaine du sport est donc bien plus qu'un simple processus de création et d'adoption de nouvelles idées (Hillairet, 1999), car elle incarne une dynamique complexe et multidimensionnelle qui façonne l'évolution du sport moderne. Dans le cas des événements plurinationaux, cela représente une innovation significative pour le monde olympique, qui est plus habitué à voir les nations concourir pour des médailles et prouver leur supériorité sportive sur d'autres nations.

Ainsi, l'organisation d'événements plurinationaux représente une innovation audacieuse vers un olympisme authentiquement universel, transcendant les frontières pour unir les peuples autour d'un idéal commun d'excellence, de paix et d'amitié. De cette perspective, ces événements contribuent à perpétuer le mythe de l'universalisme olympique (Bancel et al., 2023) en adaptant l'esprit olympique aux développements sociaux et culturels.

UNE INNOVATION RELEGUEE AU SECOND PLAN DANS LES MEDIAS FRANÇAIS ?

UN INTÉRÊT MÉDIATIQUE TRÈS DISCRET

L'excitation médiatique en France a commencé à monter quelques mois avant le lancement des Jeux Olympiques de la Jeunesse de Singapour 2010 (JOJ). Que ce soit Le Monde, Ouest France, France Soir, ou l'Agence France Presse (AFP), la couverture médiatique a commencé à prendre de l'ampleur, bien que peu de détails aient été fournis sur ces événements plurinationaux. Les médias ont généralement offert seulement de brèves explications des compétitions à venir, comme l'édition du Monde du 16 août 2010, qui mentionnait que « pour la première fois, les JOJ incluent également des événements d'équipes continentales », tandis que l'édition d'Ouest France déclarait que « symboliquement, des équipes composées d'Européens, habituellement opposants, affronteront des Américains ou des Asiatiques dans des compétitions officielles » (Ouest France, 2010). Malgré l'approche imminente des compétitions, les informations sur les événements plurinationaux sont restées rares, et aucun détail n'a été fourni qui clarifierait vraiment leur signification ou leurs enjeux. Le programme officiel des JOJ de Singapour 2010 liste neuf disciplines présentant des événements plurinationaux. Les médias français s'intéressaient principalement aux compétitions de judo et d'escrime : « Pour la première fois, les JOJ offrent également des événements d'équipes continentales (escrime et judo) » (Le Monde, 2010). Aucune information n'a été partagée concernant les compétitions d'athlétisme, d'équitation, de pentathlon moderne, de tir à l'arc et de triathlon, où les chances de la France de remporter des médailles semblaient plus incertaines, tandis que les événements plurinationaux étaient présentés comme une opportunité de renforcer « les liens d'amitié et promouvoir la compréhension de diverses cultures et origines » (AFP, 2010).

En effet, la force des événements plurinationaux réside principalement dans la vision de Jacques Rogge de promouvoir un sport libre de hiérarchie nationale (Clastres, 2008), favorisant ainsi la paix entre les nations par le sport. Les événements plurinationaux deviennent ainsi une démonstration supplémentaire du mythe de l'universalisme olympique : une compétition ouverte à tous les athlètes du monde entier, sans discrimination basée sur la race, la religion, le genre ou l'ethnicité, une compétition qui transcende les frontières nationales et culturelles. De plus, Jacques Rogge avait également l'intention de revitaliser le Mouvement olympique. En fait, tous les athlètes récompensés par des médailles dans ces événements voient leurs médailles attribuées au « Mouvement olympique

» plutôt qu'à leur nation respective. Cette approche symbolise un désir renouvelé de mettre en avant l'athlète plutôt que la nation. Cependant, l'élimination de toute forme de compétition entre nations risque-t-elle de nuire au Mouvement olympique ? De même, bien que l'Article 6 de la Charte olympique spécifie que les Jeux Olympiques ne sont pas une compétition entre nations, le tableau des médailles est de plus en plus utilisé par les nations pour démontrer leur supériorité ou évaluer leur performance au plus haut niveau (Gomez & Delage, 2021).

L'intérêt des médias français semble assez faible. Il y a peu d'informations et peu de détails concrets sur cette innovation qui, cependant, semble être considérée comme centrale par le Mouvement olympique. La couverture médiatique des événements plurinationaux reste minimale et se limite souvent à des mentions occasionnelles. Cette innovation discrète, malgré ses valeurs positives, peine encore à capter l'attention de la presse française, qui est plus habituée à mettre en avant les performances individuelles et les histoires héroïques qu'à promouvoir un idéal au service de la Solidarité Olympique (Charitas, 2008 ; Polycarpe, 2016).

Une autre raison de ce désintérêt médiatique semble être les médailles transnationales gagnées par les jeunes athlètes. Les médailles remportées dans les événements plurinationaux sont attribuées au « Mouvement olympique », privant les Comités Nationaux Olympiques (CNO) de reconnaissance pour les médailles et leur position dans le classement des médailles. Cette disparité crée un déséquilibre significatif entre les compétitions individuelles ou d'équipes nationales et les événements plurinationaux. En conséquence, la couverture médiatique diffère notablement entre les médailles gagnées dans le cadre régulier des compétitions, impliquant des athlètes individuels ou des équipes nationales, et celles remportées dans des événements plurinationaux. La nature « non officielle » de ces événements, qui ne comptent pas dans le classement des médailles ou le record olympique, peut être vue comme une forme de distraction par certains athlètes, comme l'a exprimé Tanguy Citron, qui a participé aux événements plurinationaux de badminton aux JOJ de Nanjing 2014 : « Nous avons joué contre des pairs où vous pouviez dire qu'ils n'étaient pas vraiment dans le concept » (Citron, 2023). De même, Jolan Florimond, médaillé d'argent en judo aux JOJ de Nanjing 2014, a déclaré : « C'est juste une autre compétition qui finalement n'impacte pas vraiment votre carrière personnelle » (Florimond, 2023).

La compétition ressemble alors à une forme de récompense pour les athlètes, un moment de compétition en dehors du stress de la compétition individuelle, sans objectifs de performance. Elle s'aligne ainsi avec la devise olympique : « excellence, amitié, respect ». Selon Thiziri Daci, une perchiste française qui a participé au relais plurinational aux JOJ de Nanjing 2014, « C'est un relais 8x100m, vous savez que c'est pour s'amuser, se détendre un peu et rencontrer des gens » (Daci, 2023). Cette vision est également partagée par Nathan Nicoud, qui a participé au tournoi d'équipe plurinationale de hockey sur glace aux JOJ de Lausanne 2020 : « C'était amusant, nous nous sommes amusés, il n'y avait pas de pression, nous étions là pour jouer. Honnêtement, c'était vraiment cool, c'était génial » (Nicoud, 2023).

2.2. UNE VALORISATION MÉDIATIQUE VARIABLE DES ÉVÉNEMENTS PLURINATIONAUX

La presse régionale française accorde une attention particulière à ces événements plurinationaux et aux médailles qui en résultent. La plupart des articles mettent en avant les performances d'athlètes des JOJ qui représentent une région spécifique (Occitanie, Rhône-Alpes, etc.), un club (Montpellier Judo Olympic, etc.), ou une fédération sportive nationale (centres de ressources, d'expertise et de performance sportive, etc.). Ce phénomène s'explique par le désir de valoriser la puissance sportive régionale ou celle d'un club. En conséquence, de nombreux journaux régionaux publient des articles pour célébrer les médailles obtenues et les considérer comme toute autre médaille. En 2012, pendant les JOJ d'hiver à Innsbruck, le journal leader de la région lyonnaise, la deuxième plus grande ville de France, *Le Progrès*, a mis en avant la performance d'Estelle Elizabeth et Romain Le Gac en patinage artistique après qu'ils aient remporté une médaille de bronze dans un événement d'équipe plurinationale (*Le Progrès*, 2012). En 2014, le journal leader du sud de la France, *Midi Libre*, a publié un article sur Jolan Florimont, médaillé d'argent en judo, avec le titre : « Il a participé aux JOJ » (*Midi Libre*, 2014). En 2016, pendant les JOJ à Lillehammer, le duo Julia Wagret et Mathieu Couyras a été présenté dans un article du quotidien régional *Le Progrès* après avoir remporté une médaille d'argent en patinage artistique (*Le Progrès*, 2016). Julia Wagret a même reçu un article individuel dans *La Voix du Nord*, le journal leader du nord de la France (*La Voix du Nord*, 2016). Après les JOJ de Buenos Aires 2018, *Le Parisien* a mis en avant la médaille d'argent de Léonice Huet en badminton (*Le Parisien*, 2018), six mois avant que deux autres articles dédiés à cette même victoire soient publiés dans *La*

République du Centre (La République du Centre, 2019) et Le Berry Républicain (Le Berry Républicain, 2019).

Malgré ces quelques exemples rares, de nombreux athlètes français, tels que Yoann Martinez (Patinage de vitesse sur piste courte), Morgane Duschesnes (Judo), Quentin Fercoq (Patinage de vitesse sur piste courte), Kyra Thouraine-Hélias (Tir à l'arc), Emilie Morier (Triathlon), Ludmila Bourcet (Hockey sur glace), Nathan Nicoud (Hockey sur glace), Maël Halladj (Hockey sur glace), Hugo Galvez (Hockey sur glace), Gabriel Volet (Patinage de vitesse sur piste courte), et Chana Beitone (Curling), ne reçoivent pas de couverture médiatique régionale, encore moins nationale. Ce manque de couverture médiatique illustre le manque de reconnaissance pour ces performances et l'intérêt limité de la presse française pour les exploits réalisés. Pour certains athlètes, cette absence d'intérêt peut s'expliquer par le manque de communication préalable à ces événements plurinationaux et leur nature spontanée. Selon Jolan Florimond, la presse ne peut être seule blâmée en raison de l'organisation soudaine de certains événements : « Nous l'avons découvert la veille. Il y avait une feuille faite selon les résultats des JOJ... tout le monde était dans une équipe avec des noms différents. C'était instantané, comme tout le reste », « Je l'ai découvert au moment, la veille et le lendemain, nous concourions ensemble » (Florimond, 2023). Pour Mélanie Gaubil, qui a participé aux événements mixtes de tir à l'arc aux JOJ de Nanjing 2014, l'élément de surprise est la raison du manque de couverture médiatique des événements plurinationaux : « Vous avez vos qualifications, et je pense que c'était le lendemain, nous avions un match mixte », « Honnêtement, quand je suis arrivée aux JOJ, pour moi, ... j'ai découvert pendant l'entraînement et les sessions d'entraînement qu'il y avait un événement mixte avec quelqu'un d'un autre pays », « J'ai appris au fur et à mesure. Pour moi, il y avait un événement individuel. Je pensais qu'il y avait un événement mixte » (Gaubil, 2023). Cet aspect est davantage confirmé par Tanguy Citron et Thiziri Daci : « Nous l'avons découvert dès notre arrivée à la compétition. Je m'attendais à ne concourir qu'en simple, et puis quand je suis arrivé, mon entraîneur m'a dit, 'Pour cette édition, il y aura aussi une compétition de double mixte avec un tirage au sort.' J'étais comme 'D'accord, je ne savais pas, mais c'est cool.' Donc, vous jouez plus, et c'est amusant » (Citron, 2023) ; « Nous ne le savions pas tout de suite, ils ont dû nous le dire... nous ne le savions pas dès le début quand nous sommes arrivés en Chine. Ils ont dû nous le dire pendant la semaine, disant que cet événement aurait lieu » (Daci, 2023).

Le manque de reconnaissance accordé à ces événements plurinationaux crée un écart entre les résultats des compétitions individuelles et la médaille olympique obtenue. Roger Enguerrand (Escrime, Nanjing 2014), Armand Spichiger (Escrime, Buenos Aires 2018), et Emilie Morier (Triathlon, Nanjing 2014) sont les trois athlètes français qui ont remporté deux médailles (individuelle et équipe plurinationale) dans la même édition des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ). Pour eux, la couverture médiatique diffère entre leur médaille individuelle et celle remportée dans un événement d'équipe plurinationale. En effet, les performances individuelles semblent être plus mises en avant, comme c'est le cas avec Armand Spichiger, qui a remporté une médaille d'or à la fois individuellement et en équipes continentales. Le journal lyonnais, *Le Progrès*, mentionne simplement qu'« il a également remporté la médaille d'or dans l'événement d'équipe continentale » (*Le Progrès*, 2018). Cette tendance a été confirmée quelques mois plus tard par un autre article du même journal annonçant la présence de l'escrimeur « après son titre de Champion Olympique de la Jeunesse remporté en octobre » (*Le Progrès*, 2019). Ainsi, malgré la reconnaissance des événements plurinationaux et des médailles qu'ils offrent, ceux-ci restent moins significatifs quand l'athlète remporte une médaille individuelle, qui semble être considérée comme plus prestigieuse. Ce prestige révèle beaucoup sur le niveau de reconnaissance accordé aux médailles remportées dans les événements plurinationaux, comme si ces médailles étaient, dans les représentations sociales et les imaginaires collectifs, considérées de second rang. L'exemple le plus significatif est celui de Coralie Gassama, qui a remporté une médaille d'argent dans le relais 8x100m (athlétisme), pour qui plusieurs articles dans *Paris Normandie* ont été écrits sur ses ambitions dans les événements individuels (*Paris Normandie*, 2014a), mettant en avant des aspirations nobles (*Paris Normandie*, 2014b) basées sur ses performances individuelles (*Paris Normandie*, 2014c). La couverture médiatique des performances de cette athlète reflète finalement le désintérêt pour la médaille d'argent remportée dans l'événement plurinational comparé à sa 10e place dans l'événement individuel d'athlétisme, qui a reçu une couverture presse extensive, tandis que son podium dans l'événement plurinational est passé inaperçu par les médias.

Concernant la presse nationale française, elle fait à peine écho aux médailles remportées. Dans la revue des JOJ de 2014 : « à l'exception de l'athlétisme, la plupart des sports traditionnellement connus pour fournir des médailles aux Olympiques ont souffert en comparaison. Le cyclisme et les sports équestres n'ont même pas qualifié un seul représentant, et le judo est revenu les mains vides » (*L'Équipe*, 2014).

Cependant, en judo, Morgane Duchêne et Jolan Florimont ont chacun remporté respectivement une médaille d'or et une de bronze. En 2016, pendant les JOJ de Lillehammer, un article a mentionné la médaille d'or de Quentin Fercoq dans l'événement plurinational de patinage de vitesse sur piste courte mais a précisé que « l'événement ne comptait pas dans le tableau des médailles. La France reste ainsi avec un total de six médailles » (L'Équipe, 2016a). Le lendemain, le journal L'Équipe titrait « six médailles pour l'équipe Bleue » (L'Équipe, 2016b) excluant les trois médailles obtenues dans les événements plurinationaux. Cette différence de couverture peut s'expliquer par un prestige nationaliste réduit, comme le montre le journal La Croix, qui discute des 20 médailles remportées par les athlètes français sans mentionner celles gagnées dans les événements plurinationaux (La Croix, 2014). De plus, il y a un manque d'intérêt pour les performances qui ne se concentrent pas sur la performance pure, comme le souligne Thierry Zintz : « Ce qui ne fait pas partie de la performance pure, qu'elle soit positive ou négative, intéresse très peu les médias. »

Néanmoins, certaines performances auraient pu être mises en avant, comme celle d'Emilie Morier, qui a remporté une médaille de bronze dans l'événement individuel et une médaille d'or dans le relais avec les équipes plurinationales, représentant la première médaille olympique de la Fédération Française de Triathlon dans cette discipline (Trimag.fr, 2023). Cependant, cette performance n'a pas été couverte par les médias nationaux. Il en va de même pour Yoann Martinez, le premier athlète à remporter une médaille en patinage de vitesse sur piste courte aux JOJ de 2012 à Innsbruck, et pour Quentin Fercoq, qui a remporté la première médaille d'or dans cette discipline quatre ans plus tard aux JOJ de 2016 à Lillehammer. Aux JOJ de 2020 à Lausanne, de jeunes athlètes français ont remporté quatre médailles dans les événements plurinationaux de hockey sur glace (or pour Nathan Nicoud et Ludmila Bourcet, argent pour Maël Halladj, et bronze pour Hugo Galvez), mais aucun article n'a été publié à ce sujet, même si trois athlètes français sont montés sur le podium avec trois médailles différentes.

En fin de compte, il est évident qu'il existe des disparités significatives concernant la couverture médiatique par les fédérations françaises concernées des médailles remportées dans les événements plurinationaux. En effet, peu de fédérations mettent en avant les médailles de leurs athlètes aux JOJ, comme la Fédération Française de Tir à l'Arc, qui consacre plusieurs petits articles à la médaille d'or remportée par Kyla Thouraine-Hélias dans l'événement d'équipe plurinationale. Elle est même présentée dans la catégorie « Nos Médaillés » aux côtés de Mélanie Gaubil (vice-championne

olympique de la jeunesse à Nanjing en 2014) et Jean-Charles Valadont (vice-champion olympique à Londres en 2012). En revanche, d'autres fédérations accordent plus d'importance aux performances individuelles, comme la Fédération Française d'Escrime, qui met en avant la médaille d'or individuelle d'Armand Spichiger plutôt que son or par équipe. Pour de nombreuses autres fédérations françaises, les médailles et résultats des JOJ ne sont simplement pas mentionnés. De plus, la même observation peut être faite concernant le manque de visibilité des résultats des athlètes français dans les compétitions juniors et U23, qui sont souvent éclipsées par les championnats seniors, qui apportent plus de prestige aux athlètes et à leurs fédérations.

Bien que les JOJ semblent servir de tremplin vers les « vrais » Jeux Olympiques, moins d'un quart des athlètes des JOJ participent plus tard aux compétitions olympiques d'été. Ce pourcentage est encore plus faible pour les trajectoires olympiques d'hiver. Cela renforce l'idée que ces événements plurinationaux des JOJ sont vus plus comme des compétitions iconoclastes, subordonnées, amusantes et ludiques plutôt que comme de véritables tremplins pour les futures carrières olympiques. Une analyse attentive du site web du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF), où tous les athlètes français qui ont participé à des Jeux Olympiques sont listés, montre que seules les éditions des Jeux Olympiques sont considérées. Ainsi, en France, seules les performances aux Jeux Olympiques iconiques comptent, tandis que les records des athlètes français qui ont participé à l'une des six éditions des JOJ restent arbitrairement silencieux. En fait, dans la base de données du CNOSF listant tous les Olympiens, seuls les athlètes qui ont participé aux « vrais » Jeux Olympiques ont un dossier individuel, et certains, très rarement, mentionnent les médailles remportées aux JOJ. Une analyse du dossier de presse du CNOSF montre également que pour les JOJ de 2018, tous les médaillés français apparaissent sauf ceux des événements plurinationaux. Pire encore, la présentation de ces JOJ ne fait aucune mention de ces événements plurinationaux, ce qui contribue inévitablement à leur anonymat médiatique. À une exception près, celle de Quentin Fercoq, un patineur de vitesse sur piste courte, qui est le seul à avoir un dossier individuel faisant référence à une médaille remportée dans un événement plurinational aux JOJ. Quant à la reconnaissance des athlètes, elle reste confidentielle et se limite toujours à une courte période, celle des réseaux sociaux de l'équipe olympique, qui est éphémère, correspondant au temps de compétition ou à ses brèves suites. De cette perspective, les témoignages de médaillés qui restent silencieux sont très révélateurs en démontrant le peu de

considération pour leurs réalisations sportives et leurs difficultés à obtenir un retour sur investissement. Selon Jolan Florimond : « Eh bien, en fait, à l'époque, oui, parce que comme tout événement des JOJ, quand vous remportez une médaille, vous êtes reconnu, il y a toute une couverture médiatique sur France Olympique, que ce soit sur les réseaux sociaux, bien qu'à cette époque les réseaux sociaux étaient un peu moins développés qu'aujourd'hui. Il y avait aussi quelques suites au sein du village, ce qui signifie que nous avions un dîner post-événement où ils appelaient tous les différents médaillés, et nous recevions divers cadeaux en relation avec cette médaille. Donc, tous ceux qui étaient présents ce jour-là, il y avait vraiment quelque chose. Cependant, il est vrai qu'après et pendant, ce n'était pas le cas » (Florimond, 2023). Quant à Nathan Nicoud, le médaillé d'or en hockey sur glace aux JOJ de Lausanne 2020, son observation révèle autant d'amertume que d'humour : « D'abord, la fédération m'a envoyé une lettre pour me féliciter » (Nicoud, 2023).

En 2024, tandis que le site web présente les trente points clés des JOJ de Gangwon, le 5e point annonce que « pour la première fois aux JOJ d'hiver, il n'y aura pas d'événements mixtes de Comités Nationaux Olympiques (CNO), car ils seront remplacés par des événements équivalents dans des formats identiques ou similaires avec des équipes d'athlètes des mêmes CNO » (Olympics.com, 2024). Cette décision marque un tournant dans la conception des événements des Jeux Olympiques de la Jeunesse, qui doivent maintenant être moins ludiques et plus compétitifs (Olympics.org, 2021). Une interview avec Christophe Dubi sur le site Francsjeux met également en évidence d'autres obstacles qui ont conduit à la suppression des événements plurinationaux. Selon lui, « ils étaient compliqués d'un point de vue sportif. Tous les athlètes ne parlaient pas la même langue, la sélection était difficile, et la stratégie de compétition l'était aussi. Les fédérations internationales et les comités olympiques nationaux trouvaient l'exercice complexe et pas nécessairement favorable à la performance. L'idée était d'apporter la diversité culturelle. Mais nous observons que cela se produit assez naturellement au sein du village parmi les jeunes de différentes délégations » (Francsjeux.com, 2024).

En fin de compte, tandis que les événements plurinationaux aux JOJ permettent aux jeunes athlètes de remporter des médailles dans des disciplines émergentes, ceux-ci sont présentés et reconnus très superficiellement dans les médias. Une raison possible de ce manque d'intérêt vient de leur spécificité identitaire, car les médailles remportées dans les événements plurinationaux sont principalement attribuées au « Mouvement olympique » plutôt qu'aux Comités Nationaux Olympiques, ce qui limite

inévitablement leur importance politique et géopolitique. De cette perspective, la disparition des événements plurinationaux contribue à la résurgence du nationalisme sportif (Gebauer, 1994) au sein de l'institution olympique, alors qu'ils avaient au moins, pendant leur existence, atténué les effets négatifs de cette idéologie, qui est en total désaccord avec l'idéal olympique. Une autre raison, qui reste une avenue potentielle pour une investigation plus rigoureuse, est que ces compétitions plurinationales sont perçues par les athlètes comme des moments de détente plutôt que comme des étapes importantes dans leurs trajectoires sportives et olympiques.

Leur suppression du programme olympique des JOJ de Gangwon 2024 n'est donc pas surprenante, malgré les nombreux avantages de ces événements sans précédent et uniques. Cependant, leur disparition soulève des questions pour quiconque s'intéresse aux valeurs olympiques, particulièrement la dimension universelle de l'idéal olympique. En assistant à la fin de cette innovation sans précédent, la disparition de podiums rassemblant 6, 12, ou 39 athlètes de différents CNO, où le drapeau olympique est célébré et l'hymne olympique résonne dans le stade, c'est tout un ensemble de symboles et de valeurs qui semble être remis en question au tournant du 21e siècle, un siècle après les initiatives audacieuses de Pierre de Coubertin (Clastres, 2013).

CONCLUSION

L'analyse de l'intérêt des médias français pour les épreuves plurinationales aux Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) révèle une évolution significative depuis 2010. Avant cette date, qui marque la première édition de ces événements aux JOJ, la presse française leur accordait relativement peu d'attention ou était même timide en raison du manque de reconnaissance olympique directe et de la couverture médiatique internationale limitée. Cependant, il y a eu un changement dans la perception de ces événements entre 2010 et 2020. Pendant cette seconde décennie du 21e siècle, les performances remarquables de jeunes athlètes français ont de plus en plus capté l'intérêt des médias locaux et régionaux, tandis que les grands journaux nationaux généraux et sportifs leur accordaient peu plus qu'une reconnaissance silencieuse de leur innovation.

De plus, l'absence de drapeaux et d'hymnes nationaux en faveur du drapeau et de l'hymne olympiques lors des protocoles spécifiques de ces événements a significativement limité leur exposition médiatique au-delà des frontières régionales.

Bien que les JOJ soient principalement vus comme une étape préliminaire pour les futurs athlètes olympiques, les résultats obtenus ont été lents à être reconnus en France, particulièrement par le CNOSF, comme des performances de haut niveau. Entre 2010 et 2020, cependant, ces événements ont joué un rôle crucial dans l'affirmation de nations qui étaient auparavant invisibles dans les classements olympiques et dans la promotion de la diversité et de l'inclusion au sein du mouvement olympique. En permettant à un nombre significatif d'athlètes de remporter leur première médaille olympique, les épreuves plurinationales ont contribué, dans la mesure du possible, à redéfinir l'équilibre géopolitique du Mouvement olympique en mettant en avant de nouveaux talents mondiaux. Cependant, la disparition de ces événements après 2020 souligne les défis persistants dans la promotion de la participation internationale et de l'inclusion dans le sport, malgré le soutien continu des acteurs de la Solidarité Olympique.

REFERENCES

AFP. (2010, 12 août). JOJ-2010 – 3.600 athlètes réunis à Singapour pour la première édition.

Alter, N. (2010). *L'Innovation ordinaire*. Presses Universitaires de France, Paris.

Andrès, H. (2016). Les enjeux sportifs, juridiques et politiques de la binationalité dans le sport. Dans D. Perrin (Éd.), *La plurinationalité en Méditerranée occidentale*. Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman.

Augustin, J.-P., & Gillon, P. (2004). *L'Olympisme : Bilan et enjeux géopolitiques*. Armand Colin.

Bancel, N., Blanchard, P., Boëtsch, G., Bolz, D., & Gastaut, Y. (Éds.). (2023). *Une Histoire mondiale de l'Olympisme*. Atlande.

Boniface, P. (2002). *La Terre est ronde comme un ballon. Géopolitique du football*. Seuil.

Chappelet, J.-L. (1991). *Le système olympique*. Presses Universitaires de Grenoble.

Chappelet, J.-L. (2023). *La communauté olympique : Gouvernance d'un commun socio culturel*. L'Harmattan.

Charitas, P. (2008). La naissance d'une solidarité... Les conditions d'émergence de l'aide au développement sportif olympique (la commission d'aide internationale olympique, 1952-1964). *Revue Staps*, *80*(2), 23-32.

Citron, T. (2023, 17 juillet). Entretien personnel.

Clastres, P. (2008, 2 août). Entretien avec Patrick Clastres. *La Croix*.

Clastres, P. (2013). Culture de paix et culture de guerre. Pierre de Coubertin et le Comité International olympique de 1910 à 1920. *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 251(3), 95-114.

Daci, T. (2023, 5 septembre). Entretien personnel.

Florimond, J. (2023, 15 août). Entretien personnel.

Francsjeux.com. (2024). Pour les JOJ d'hiver 2028, l'Italie n'est pas seule en course. <https://francsjeux.com/>

Gaubil, M. (2023, 11 novembre). Entretien personnel.

Gebauer, G. (1994). Le nouveau nationalisme sportif. *Actes de la recherche en sciences sociales*, *103*(3), 104-107.

Gómez, C., & Delage, T. (2021). Jeux olympiques: le sport comme vecteur de puissance géopolitique. *Diplomatie*, *112*, 16-20.

Guttmann, A. (1992). *The Olympics, a history of the modern games*. University of Illinois Press.

Hanstad, D. V., Parent, M., & Kristiansen, E. (2013). The Youth Olympic Games: The best of the Olympics or a poor copy? *European Sport Management Quarterly*, 13(3), 315-338.

Hillairet, D. (1999). *L'innovation sportive : entreprendre pour gagner*. L'Harmattan.

Jain, N. (2023, 15 novembre). Qu'est-ce que l'innovation ? définition, types, exemples et processus. *Ideascale*. <https://ideascale.com/fr/blogues/quest-ce-que-linnovation/>

Judge, L.-W., Petersen, J., & Lydum, M. (2009). The Best-Kept Secret in Sports: The 2010 Youth Olympic Games. *International Review for the Sociology of Sport*, 44(2-3), 173-191.

Krieger, J. (2012). The Youth Olympic Games from the Athlete's Perspective. Dans J. Forsyth & M. Heine (Éds.), *Problems, Possibilities, Promising Practices: Critical Dialogues on the Olympic and Paralympic Games* (pp. 40-44). International Centre for Olympic Studies.

La Croix. (2014, 29 août). Les Jeux olympiques d'été de la jeunesse ont soufflé leur deuxième bougie.

La République du Centre. (2019, 15 mai). Les badistes du village ont accueilli la Loiret young cup.

La Voix du Nord. (2016, 23 mars). La Valenciennoise Julia Wagret vise les mondiaux de danse sur glace.

Lassalle, F. (2017). L'innovation-valeur comme dynamique stratégique. Le cas du Pentathlon Moderne. *Management international*, *21*(3), 145-156.

Le Berry Républicain. (2019, 8 octobre). Le Badminton club de Bourges n'a pas démerité à Chambly.

L'Équipe. (2007, 10 mai). Entretien avec Jacques Rogge.

L'Équipe. (2014, 28 août). Des titres et des claques.

L'Équipe. (2016a, 21 février). Jour sans à Lillehammer.

L'Équipe. (2016b, 22 février). Six médailles pour les Bleuets.

Le Monde. (2010, 16 août). [Titre d'article non spécifié].

Le Parisien. (2018, 14 octobre). Huet en argent.

Le Progrès. (2012, 5 février). Des Lyonnais déjà bronzés.

Le Progrès. (2016, 14 février). Wagret-Couyras, médaille d'argent aux JO jeunes.

Le Progrès. (2018, 14 octobre). Spichiger médaillé d'Or aux JO de la Jeunesse.

Le Progrès. (2019, 10 janvier). Deux jeunes Lyonnais parmi les grands.

Midi Libre. (2014, 12 septembre). Jolan Florimont bronzé par équipes en Chine.

Nicoud, N. (2023, 24 octobre). Entretien personnel.

Nordhagen, S.-E., & Fauske, H. (2018). The Youth Olympic Games as an arena for Olympic education: An evaluation of the school program, "Dream Day".

Olympic Review. (2012). Revue Olympique, n°98.

Olympics.com. (2024, 9 janvier). Gangwon 2024: 30 things to know winter youth olympic games. <https://olympics.com/en/news/gangwon-2024-30-things-to-know-winter-youth-olympic-games>

Olympics.org. (2019, décembre). Les JOJ: vision et principes. <https://olympics.org/>

Olympics.org. (2021, 24 février). Le programme des sports et des épreuves des JOJ d'hiver de Gangwon 2024 promet des compétitions de haut niveau pour un plus grand nombre d'athlètes. <https://olympics.org/>

Olympics.org. (2024, 9 mars). Singapore 2010 – Athletes on olympics.org. <https://olympics.com/>

Ouest France. (2010, 13 août). Allier performance et fair-play.

Parent, M.-M. (2024). *The Youth Olympic Games: Its foundation and evolution*. The Olympic Studies Centre.

Paris Normandie. (2014a, 21 juillet). Gassama enfin sacrée !

Paris Normandie. (2014b, 23 août). Les larmes de Gassama.

Paris Normandie. (2014c, 26 août). Gassama à l'heure du choix.

Parry, J. (2012). The Youth Olympic Games: Ethical issues. *Sport, Ethics and Philosophy*, 138-154.

Polycarpe, C. (2016). La « Solidarité olympique » en débat dans les années 1960, entre un CIO « arbitre » et un Mouvement olympique « volontariste ». Dans P. Liotard (Éd.), *Le sport dans les Sixties* (pp. 222-236). Epure.

Rogge, J. (2010, 24 août). La tournée du patron. *L'Équipe*.

Saint-Martin, J. (2010). Nationalisme. Dans M. Attali & J. Saint-Martin (Éds.), *Dictionnaire culturel du sport*. A. Colin.

Schnitzer, M. (2012). *Evaluation des éléments innovants du programme sportif des WYOG 2012 avec un accent particulier sur les médias et les spectateurs : rapport final*. Université d'Innsbruck.

Schnitzer, M., Walde, J.-F., & Scheiber, S. (2018). Do the Youth Olympic promote Olympism? Analysing a mission (im)possible from a local youth perspective.

Terret, T. (2011). *Histoire du sport et géopolitique*. L'Harmattan.

Tétart, P. (2019). Le boycott des Jeux de Moscou (1980) : Les athlètes à l'écran, entre impossible deuil d'un accomplissement sportif et sens de la responsabilité. *Parlement[s], Revue d'histoire politique*, 29(1), 71-81.

Tétart, P., Milza, P., & Jéquier, F. (2004). *Le Pouvoir des anneaux. Les Jeux Olympiques à la lumière du politique (1896-2004)*. Vuibert.

Trimag.fr. (2023, 20 novembre). Emilie Morier se couvre d'or olympique au relais. <https://trimag.fr/>
Zintz, T. (2023, 28 juin). Entretien personnel.

RÉFÉRENCES

AFP. (2010, 12 août). JOJ-2010 – 3.600 athlètes réunis à Singapour pour la première édition.

Alter, N. (2010). *L'Innovation ordinaire*. Presses Universitaires de France, Paris.

Andrès, H. (2016). Les enjeux sportifs, juridiques et politiques de la binationalité dans le sport. Dans D. Perrin (Éd.), *La plurinationalité en Méditerranée occidentale*. Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman.

Augustin, J.-P., & Gillon, P. (2004). *L'Olympisme : Bilan et enjeux géopolitiques*. Armand Colin.

Bancel, N., Blanchard, P., Boëtsch, G., Bolz, D., & Gastaut, Y. (Éds.). (2023). *Une Histoire mondiale de l'Olympisme*. Atlande.

Boniface, P. (2002). *La Terre est ronde comme un ballon. Géopolitique du football*. Seuil.

Chappelet, J.-L. (1991). *Le système olympique*. Presses Universitaires de Grenoble.

Chappelet, J.-L. (2023). *La communauté olympique : Gouvernance d'un commun socio culturel*. L'Harmattan.

Charitas, P. (2008). La naissance d'une solidarité... Les conditions d'émergence de l'aide au développement sportif olympique (la commission d'aide internationale olympique, 1952-1964). *Revue Staps*, *80*(2), 23-32.

Citron, T. (2023, 17 juillet). Entretien personnel.

Clastres, P. (2008, 2 août). Entretien avec Patrick Clastres. *La Croix*.

Clastres, P. (2013). Culture de paix et culture de guerre. Pierre de Coubertin et le Comité International olympique de 1910 à 1920. *Guerres mondiales et conflits contemporains*, *251*(3), 95-114.

Daci, T. (2023, 5 septembre). Entretien personnel.

Florimond, J. (2023, 15 août). Entretien personnel.

Francsjeux.com. (2024). Pour les JOJ d'hiver 2028, l'Italie n'est pas seule en course. <https://francsjeux.com/>

Gaubil, M. (2023, 11 novembre). Entretien personnel.

Gebauer, G. (1994). Le nouveau nationalisme sportif. *Actes de la recherche en sciences sociales*, *103*(3), 104-107.

Gómez, C., & Delage, T. (2021). Jeux olympiques: le sport comme vecteur de puissance géopolitique. *Diplomatie*, *112*, 16-20.

Guttmann, A. (1992). *The Olympics, a history of the modern games*. University of Illinois Press.

Hanstad, D. V., Parent, M., & Kristiansen, E. (2013). The Youth Olympic Games: The best of the Olympics or a poor copy? *European Sport Management Quarterly*, *13*(3), 315-338.

Hillairet, D. (1999). *L'innovation sportive : entreprendre pour gagner*. L'Harmattan.

Jain, N. (2023, 15 novembre). Qu'est-ce que l'innovation ? définition, types, exemples et processus. *Ideascale*. <https://ideascale.com/fr/blogues/quest-ce-que-linnovation/>

Judge, L.-W., Petersen, J., & Lydum, M. (2009). The Best-Kept Secret in Sports: The 2010 Youth Olympic Games. *International Review for the Sociology of Sport*, *44*(2-3), 173-191.

Krieger, J. (2012). The Youth Olympic Games from the Athlete's Perspective. Dans J. Forsyth & M. Heine (Éds.), *Problems, Possibilities, Promising Practices: Critical Dialogues on the Olympic and Paralympic Games* (pp. 40-44). International Centre for Olympic Studies.

La Croix. (2014, 29 août). Les Jeux olympiques d'été de la jeunesse ont soufflé leur deuxième bougie.

La République du Centre. (2019, 15 mai). Les badistes du village ont accueilli la Loiret young cup.

La Voix du Nord. (2016, 23 mars). La Valenciennoise Julia Wagret vise les mondiaux de danse sur glace.

Lassalle, F. (2017). L'innovation-valeur comme dynamique stratégique. Le cas du Pentathlon Moderne. *Management international*, *21*(3), 145-156.

Le Berry Républicain. (2019, 8 octobre). Le Badminton club de Bourges n'a pas démerité à Chambly.

L'Équipe. (2007, 10 mai). Entretien avec Jacques Rogge.

L'Équipe. (2014, 28 août). Des titres et des claqués.

L'Équipe. (2016a, 21 février). Jour sans à Lillehammer.

L'Équipe. (2016b, 22 février). Six médailles pour les Bleuets.

Le Monde. (2010, 16 août). [Titre d'article non spécifié].

Le Parisien. (2018, 14 octobre). Huet en argent.

Le Progrès. (2012, 5 février). Des Lyonnais déjà bronzés.

Le Progrès. (2016, 14 février). Wagret-Couyras, médaille d'argent aux JO jeunes.

Le Progrès. (2018, 14 octobre). Spichiger médaillé d'Or aux JO de la Jeunesse.

Le Progrès. (2019, 10 janvier). Deux jeunes Lyonnais parmi les grands.

Midi Libre. (2014, 12 septembre). Jolan Florimont bronzé par équipes en Chine.

Nicoud, N. (2023, 24 octobre). Entretien personnel.

Nordhagen, S.-E., & Fauske, H. (2018). The Youth Olympic Games as an arena for Olympic education: An evaluation of the school program, "Dream Day".

Olympic Review. (2012). Revue Olympique, n°98.

Olympics.com. (2024, 9 janvier). Gangwon 2024: 30 things to know winter youth olympic games.
<https://olympics.com/en/news/gangwon-2024-30-things-to-know-winter-youth-olympic-games>

Olympics.org. (2019, décembre). Les JOJ: vision et principes. <https://olympics.org/>

Olympics.org. (2021, 24 février). Le programme des sports et des épreuves des JOJ d'hiver de Gangwon 2024 promet des compétitions de haut niveau pour un plus grand nombre d'athlètes. <https://olympics.org/>

Olympics.org. (2024, 9 mars). Singapore 2010 – Athletes on olympics.org. <https://olympics.com/>

Ouest France. (2010, 13 août). Allier performance et fair-play.

Parent, M.-M. (2024). *The Youth Olympic Games: its foundation and evolution*. The Olympic Studies Centre.

Paris Normandie. (2014a, 21 juillet). Gassama enfin sacrée !

Paris Normandie. (2014b, 23 août). Les larmes de Gassama.

Paris Normandie. (2014c, 26 août). Gassama à l'heure du choix.

Parry, J. (2012). The Youth Olympic Games: Ethical issues. *Sport, Ethics and Philosophy*, 138-154.

Polycarpe, C. (2016). La « Solidarité olympique » en débat dans les années 1960, entre un CIO « arbitre » et un Mouvement olympique « volontariste ». Dans P. Liotard (Éd.), *Le sport dans les Sixties* (pp. 222-236). Epure.

Rogge, J. (2010, 24 août). La tournée du patron. *L'Équipe*.

Saint-Martin, J. (2010). Nationalisme. Dans M. Attali & J. Saint-Martin (Éds.), *Dictionnaire culturel du sport*. A. Colin.

Schnitzer, M. (2012). *Evaluation des éléments innovants du programme sportif des WYOG 2012 avec un accent particulier sur les médias et les spectateurs : rapport final*. Université d'Innsbruck.

Schnitzer, M., Walde, J.-F., & Scheiber, S. (2018). Do the Youth Olympic promote Olympism? Analysing a mission (im)possible from a local youth perspective.

Terret, T. (2011). *Histoire du sport et géopolitique*. L'Harmattan.

Tétart, P. (2019). Le boycott des Jeux de Moscou (1980) : Les athlètes à l'écran, entre impossible deuil d'un accomplissement sportif et sens de la responsabilité. *Parlement[s], Revue d'histoire politique*, *29*(1), 71-81.

Tétart, P., Milza, P., & Jéquier, F. (2004). *Le Pouvoir des anneaux. Les Jeux Olympiques à la lumière du politique (1896-2004)*. Vuibert.

Trimag.fr. (2023, 20 novembre). Emilie Morier se couvre d'or olympique au relais. <https://trimag.fr/>

Zintz, T. (2023, 28 juin). Entretien personnel.